



Les prairies : Une ouverture dans les paysages

Alpages savoyards, estives pyrénéennes, plateaux herbagers du Massif Central, bocages de Bourgogne, de Normandie ou de Bretagne : ces paysages, qui faisaient dire au 19^{ème} siècle que la France était le jardin de l'Europe, ne sont pas apparus spontanément. Ils sont intimement liés à l'élevage et aux prairies. **Ces étendues vertes ouvrent l'espace et offrent à la vue une mosaïque d'éléments variés : de l'herbe aux couleurs changeantes, des haies, clôtures de bois ou murets de pierres, des points d'eau et des animaux aux robes colorées.**

Ces espaces dégagés sont le résultat du travail constant des éleveurs (gardiennage, fauchage, clôturation, etc.) et du pâturage des troupeaux qui maintiennent l'herbe rase. Cependant, dans de nombreuses régions, les difficultés du métier et la faible rentabilité de l'élevage ont provoqué l'abandon de ces surfaces en herbe. **En 30 ans, les paysages français ont perdu 5 millions d'hectares de prairies, soit**

30 % de leur surface, principalement au profit de l'urbanisation et de la forêt⁽¹⁾. C'est pourquoi, dans de nombreuses régions, des mesures de soutien à l'élevage sont mises en place pour conserver les prairies et les paysages associés.

Prévention des risques naturels

Dans les zones sèches du sud de la France, les herbivores contribuent à lutter contre les incendies en débroussaillant et en maintenant des étendues dégagées qui servent de pare-feu. L'hiver, en montagne, ces grandes pelouses d'herbe rase qui ont été broutées par les animaux l'été, retiennent le manteau neigeux et limitent les risques d'avalanches. Dans les zones inondables, les prairies, ainsi que les talus et les haies qui les entourent, absorbent l'eau excédentaire en cas de crue, servant de zones tampons.



Des filtres naturels et des puits de carbone

Les prairies bien gérées sont essentielles à l'équilibre écologique des territoires. L'herbe, présente toute l'année sur le sol, ainsi que les haies, limitent l'érosion et filtrent les eaux qui pourraient être polluées. **Grâce à la photosynthèse et à l'accumulation de matière organique (matière à base de carbone) dans le sol, les prairies sont considérées comme des puits de carbone*.**

*La photosynthèse et le stockage de carbone



Par la photosynthèse, les végétaux, comme l'herbe des prairies par exemple, utilisent le dioxyde de carbone de l'air (CO₂), l'eau et l'énergie solaire pour produire les glucides (qui forment les tissus végétaux) et de l'oxygène (O₂) qui part dans l'atmosphère. Quand les plantes meurent, la matière organique à base de carbone dont elles sont constituées s'accumule dans le sol. C'est pourquoi, on dit que les plantes « captent le CO₂ de l'air » et « stockent du carbone ».

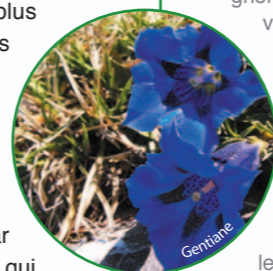
Sous nos climats, elles stockent en moyenne autant de carbone que les forêts⁽²⁾, tant qu'elles ne sont pas labourées, et participent ainsi à la **compensation des gaz à effet de serre** émis par l'activité d'élevage ruminant (méthane notamment).

Pour que les prairies remplissent leur rôle écologique, elles doivent être conduites selon de **bonnes pratiques**, en limitant le nombre d'animaux à l'hectare, en raisonnant la fertilisation et les traitements phytosanitaires (traitements contre les maladies et parasites).

Des réservoirs de biodiversité

Sous nos climats, les prairies permanentes (qui ne sont jamais labourées et qui représentent 8 millions d'hectares⁽¹⁾ en France), **sont les principaux réservoirs de biodiversité**, grâce notamment à la présence des troupeaux.** Les vaches, chevaux, chèvres et moutons, en broutant, créent des **hauteurs d'herbe différentes qui sont autant d'habitats variés** pour les petits insectes et animaux. **Leurs déjections enrichissent le sol**, permettant notamment le développement des vers de terre et de nombreux micro-organismes.

Sur les territoires où il n'y a plus de pâturage, la friche envahit les prairies et cette richesse biologique est alors perdue. C'est d'ailleurs pour préserver cette biodiversité spécifique que les Parcs Naturels Régionaux soutiennent l'activité d'élevage herbivore, en faisant par exemple la promotion des produits qui en sont issus.



**Biodiversité

La biodiversité désigne toutes les formes de vie présentes sur la planète : plantes, animaux, champignons, micro-organismes. Sa préservation est vitale car les organismes qui la constituent participent aux grands cycles écologiques de l'air, du sol et de l'eau. La biodiversité est aujourd'hui menacée car de nombreux habitats (« écosystèmes ») sont dégradés ou détruits.

La biodiversité produit aussi des ressources alimentaires, des fibres pour les vêtements, des médicaments, etc. Par exemple, la gentiane, qui pousse dans les pâturages de montagne, est utilisée en pharmacie pour favoriser la digestion et combattre les états dépressifs.



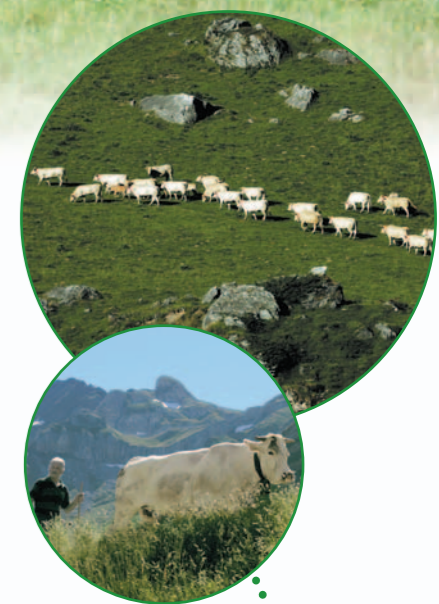
Des ressources essentielles dans les milieux difficiles

Historiquement, l'élevage des ruminants (bovins, ovins, caprins) s'est développé en France sur des terres non cultivables ou peu fertiles où poussent naturellement divers végétaux : herbe, buissons, arbustes, etc. **Grâce à leurs quatre estomacs, les ruminants sont en effet capables de digérer efficacement la cellulose** qui est une fibre très solide des plantes et des arbres. Quand il ne fait pas trop froid, ils sont menés sur les surfaces pentues, caillouteuses ou inondables et utilisent l'herbe qu'ils y trouvent pour grandir et pour produire du lait et de la viande.

L'élevage des ruminants a ainsi permis le développement d'une activité économique dans les régions défavorisées, générant des emplois et une vie sociale. Les éleveurs ont souvent sélectionné des **races adaptées au climat et au relief de leur contrée.** Toute une économie, une culture, des paysages et des traditions gastronomiques se sont développés autour de ces élevages et contribuent pour beaucoup à **l'attrait touristique de nos campagnes :** randonnée, tourisme vert, sports d'hiver, etc.

Transhumance

Du latin trans (au-delà) et humus (la terre, le pays). Depuis des siècles, dans les massifs montagneux, les troupeaux vont passer l'été dans les hauts pâturages où l'herbe est plus abondante que dans la vallée. Cette migration estivale « libère » les prairies situées autour de l'exploitation qui sont alors fauchées afin de reconstituer les réserves de foin pour l'hiver. Les troupeaux redescendent en automne, aux premières neiges, et laissent derrière eux des « pentes » idéalement préparées pour la saison de ski !



EN
(((BREF)))

Prairies : des espaces à fonctions multiples

Les prairies, base de l'alimentation des herbivores (bovins, ovins, caprins, équins), et les élevages associés contribuent au **développement durable** des territoires sur les trois aspects étroitement imbriqués que sont **l'environnement, l'économie et le social** :

- **Environnement** : les prairies protègent les sols contre l'érosion, limitent les inondations, incendies et avalanches. Elles stockent du carbone dans les sols participant ainsi à la réduction des gaz à effet de serre et ont un effet positif sur la qualité de l'eau. Ce sont aussi des espaces très riches en biodiversité animale et végétale.

- **Economie** : les prairies permettent une production alimentaire (viande, lait) mais aussi de cuir et de laine dans des zones difficilement cultivables. Cette production permet de répondre à la demande des consommateurs français en produits carnés et laitiers de qualité, mais aussi de créer de l'emploi dans les zones rurales.

- **Social** : en créant de l'emploi dans des territoires faiblement peuplés, en participant de façon importante à la qualité et la diversité des paysages et donc à l'attrait touristique des campagnes françaises, les prairies et les activités d'élevage associées contribuent au maintien de la vie sociale dans le milieu rural.

Sources :

⁽¹⁾ Institut de l'élevage, 2007

⁽²⁾ GEB (Groupe économie de l'élevage), 2007

⁽³⁾ IFEN (Institut Français de l'Environnement), 2007

(((SURVOL)))

11 millions d'hectares de prairies, 2,5 millions d'hectares de parcours de montagne⁽¹⁾ : ces espaces verts, répartis sur l'ensemble du territoire français, n'existeraient pas sans les éleveurs et leurs troupeaux. En France, la plupart des 20 millions de bovins, 8,5 millions d'ovins et 1 million d'équins⁽²⁾ les entretiennent en pâturant toute ou une partie de l'année. Ces étendues d'herbe forment des paysages changeants mais aussi des zones de grand intérêt écologique, économique et social. Vues de très loin comme de très près, les prairies regorgent de trésors cachés.

Exploration...

PLUS D'INFOS SUR

www.civ-viande.org



Le Centre d'Information des Viandes (CIV) est une association loi 1901.

Plate-forme d'échanges et d'information, le CIV a pour mission de contribuer à une meilleure connaissance, pour tous les publics, des viandes bovine, ovine, porcine, chevaline, de leurs produits tripiers et de leurs filières. Il réunit les professionnels de la filière viande, un établissement public, des scientifiques et des représentants d'associations.

Le CIV développe notamment des actions sur la thématique « élevage et environnement » afin d'expliquer la réglementation, les pratiques d'élevage et les initiatives mises en place par les professionnels pour préserver les ressources naturelles.



Ce document a été imprimé sur du papier recyclé.

CIV
Centre d'Information
des Viandes

64 rue Taitbout • 75009 Paris
www.civ-viande.org

CIV
Centre d'Information
des Viandes

Crédit photo : www.civ-viande.org/G.Humbert/G.Bartoli/D.Ponsard - Janvier 2008 - Création et impression : écalahite

La face cachée de nos prairies

Atouts environnementaux de l'élevage des herbivores en France